

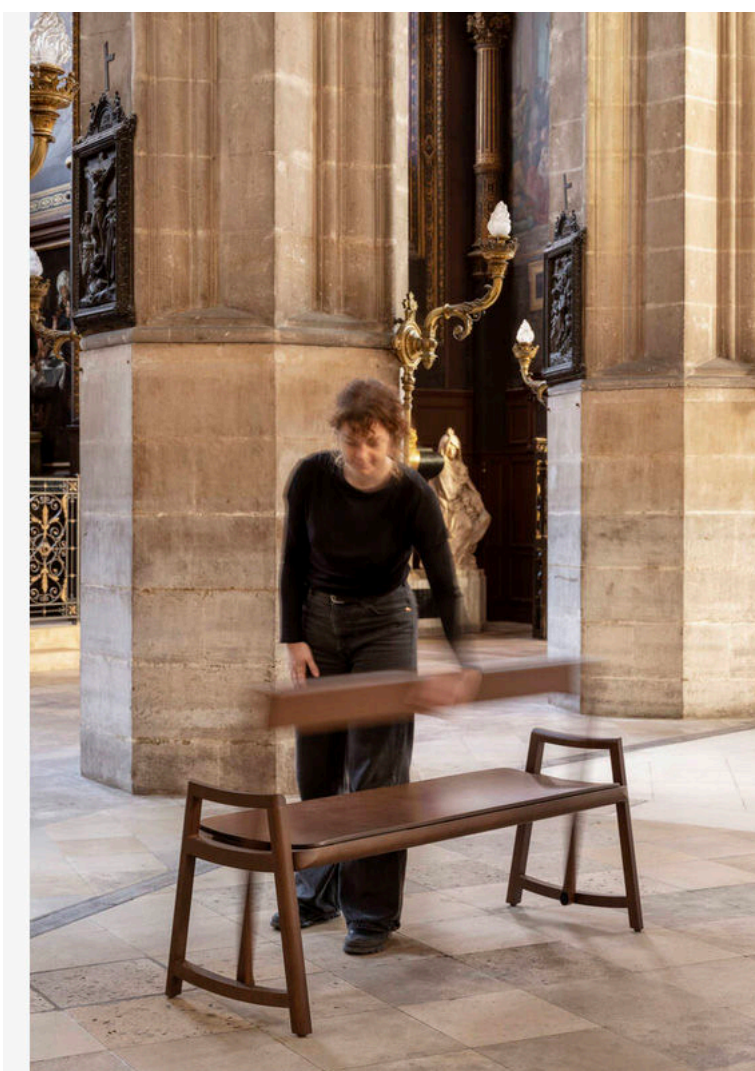
Design

Saint-Eustache, une église parisienne en quête de mobilier contemporain

Article réservé aux abonnés



 Pour concevoir ses nouveaux bancs, la paroisse du centre de la capitale a entrepris une démarche originale : faire appel à une figure du design, Constance Guisset, associée à l'entreprise Houssard, l'un des rares fabricants spécialisés dans le mobilier cultuel.



Un banc à l'intérieur de l'église Saint-Eustache, dans le 1er arrondissement de Paris. (Vincent Leroux/Constance Guisset Studio)



Adieu les quelque 800 chaises en paille de Saint-Eustache (1er arrondissement) ! Depuis novembre, l'église du centre de Paris, dans le quartier des Halles, accueille de nouveaux bancs en bois massif, de deux ou trois places. Rien de transcendant dans cette information pour les non-paroissiens, direz-vous... A moins que ces sièges, à l'épure éthérée presque scandinave, soient en fait l'œuvre d'une figure du design contemporain, [en l'occurrence Constance Guisset](#), sollicitée après concours par la paroisse pour remplacer le mobilier décati.

«Les chaises étaient là depuis au moins cinquante ans et beaucoup étaient usées. Or c'est grâce aux bancs que les paroissiens se rassemblent et on organise beaucoup d'événements culturels [notamment la Nuit blanche, nldr], explique le curé de Saint-Eustache, Yves Trocheris. On voulait aussi poser un geste contemporain dans l'église.» Ces bancs en bois de hêtre, justement, parlons-en. Leur singularité, si ce n'est d'avoir été conçus en moins d'un an par une créatrice primée et de renom, tient au fait qu'ils sont à la fois *«réversibles et empilables»*.

«On a aussi écouté les paroissiens»

Entendez par là que le dossier, où a été pyrogravé le blason de la paroisse (une croix entre des bois de cerf, attribut du général romain Eustache) redessiné pour l'occasion, peut être retourné pour permettre aux paroissiens de s'asseoir du côté de leur choix grâce à un simple mécanisme de balancier, dissimulé dans les accoudoirs. Cette solution technique permet un gain de temps considérable pour aménager l'espace de cet édifice du XVIe siècle, [avant un concert d'orgue](#) par exemple.

«Le challenge, c'est que ce type de siège n'existait pas. Il fallait aussi que ce soit léger [les bancs de trois places pèsent moins de 18 kilos], commentait avec enthousiasme Constance Guisset, «sensible à ce genre de lieux méditatifs et culturels», lors d'une visite guidée début décembre. Les arrondis permettent de donner du confort et de mettre en valeur la verticalité de l'église. On a aussi écouté les paroissiens.» Fabriqués à Avranches (Manche) par l'entreprise Houssard, PME normande spécialisée entre autres dans le mobilier culturel, ces bancs sont également faits pour durer le plus longtemps possible.



Ils sont en bois de hêtre local certifié, dont la couleur plus foncée a été choisie pour s'accorder au mobilier liturgique, et ont été financés par les deniers de la paroisse selon un «*budget raisonnable*». «*Il y avait un cahier des charges très précis pour respecter la “noble sobriété” du missel romain*», complète le père Trocheris. Ajoutons que l'initiative de la paroisse de recourir, après concours, au savoir-faire de designers pour du mobilier paroissial est encore rare. Certes, le diocèse de Paris a lancé courant octobre deux consultations d'artistes pour concevoir le mobilier liturgique et les nouvelles chaises [de Notre-Dame](#) dans le cadre du réaménagement intérieur de la cathédrale. Mais Saint-Eustache montre une nouvelle fois son attachement particulier à la création contemporaine – l'église héberge entre autres un triptyque en bronze [de l'artiste américain Keith Haring](#), réalisé en 1990, quelques mois avant sa mort du sida.

«Le design peut changer la donne»



«L'Eglise n'est pas habituée à cette démarche. Or j'étais obnubilé par la question esthétique, précise encore le curé, qui n'exclut pas de repasser par un concours d'artistes pour l'autel ou l'éclairage de l'édifice religieux, classé monument historique – ce qui nécessite au préalable l'aval de la ville de Paris et de la Direction régionale des affaires culturelles. *Mais il fallait aussi que ces bancs soient confortables.*» Plusieurs tentatives préalables, notamment auprès d'écoles d'art et de design, avaient d'ailleurs avorté.

Avant qu'une âme inspirée ne souffle l'idée à la paroisse de recourir à un appel à candidatures auprès de peintures du design. «*Je n'avais jamais participé à ce genre de projets, même si j'ai une appétence pour les bâtiments et les objets qui ont une fonction publique*, conclut pour sa part Constance Guisset. *L'important, c'était d'arriver à montrer que le design peut changer la donne et résoudre des questions techniques.*» La fin de la livraison des 300 bancs restants est prévue au printemps prochain.